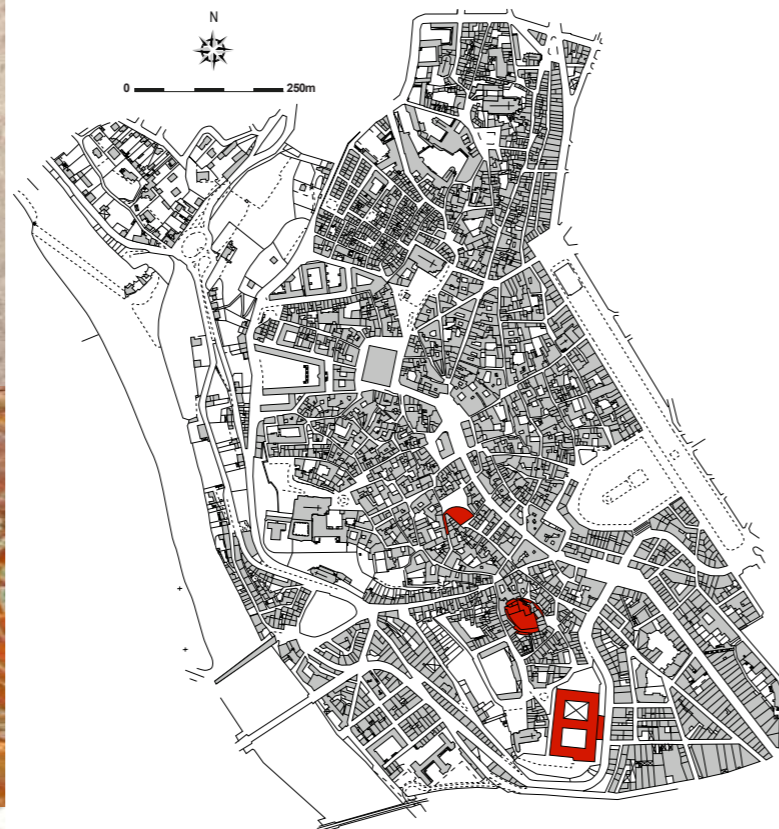




Retrouvez les traces de Béziers antique
 au Musée du Biterrois :
 Caserne Saint-Jacques, Rampe du 96ème
 Régiment d'Infanterie, 34500 Béziers.
 Tél. : 04-67-36-81-61



A visiter également, **les arènes antiques**
 (12, rue du Moulin à l'Huile). Un documentaire interactif en réalité
 augmentée - sur tablette - permet de visualiser une restitution
 virtuelle de l'édifice ; se renseigner à l'office de Tourisme.

L'emplacement du **théâtre antique** est aussi visible
 (Place des Chaudronniers).

La série **Béziers, histoire et archéologie** propose d'éclairer, sous
 forme de petites notices, les faits et événements passés de
 l'agglomération de Béziers, de la préhistoire jusqu'à l'époque
 moderne.

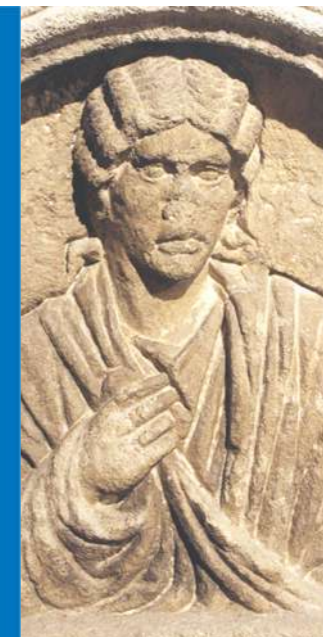
Conception graphique : Service archéologique municipal de Béziers (SAMB)
 Photos © SAMB (excepté tesson céramique attique à figure rouge : © C. Olive)

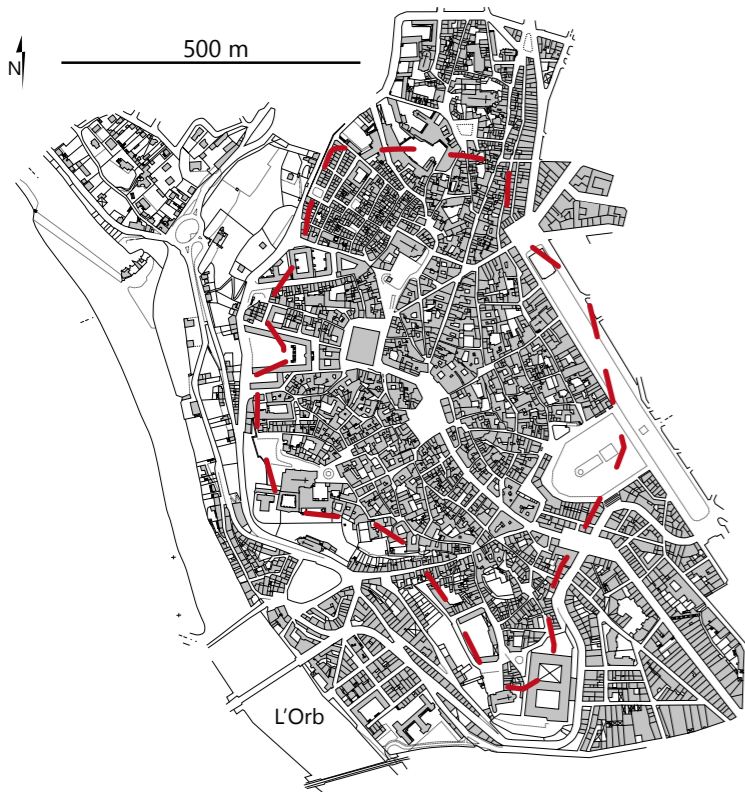


Béziers

La romanité à Béziers

Histoire & archéologie





Plan du centre historique. En rouge, les limites théoriques de l'agglomération antique. © C. Olive, D. Ugolini

La romanité à Béziers

La conquête de la Narbonnaise par les romains dans le dernier quart du II^e siècle avant J.-C. ne s'accompagne pas dans un premier temps d'une colonisation du royaume « Longostalète » biterrois. L'agglomération gauloise conserve ainsi une certaine autonomie. Rome ne prendra possession de Béziers qu'autour de 36 avant J.-C. lorsque Octave-Auguste - à qui l'on doit la transformation de la République romaine en régime impérial - y installe les vétérans de la VII^e légion. Béziers devient la « Colonia Urbs Septimanorum Baeterra ».

La cité obtient aussi le grand privilège du statut de droit romain : hommes et femmes de la colonie sont des citoyens romains à part

entière qui peuvent prétendre à tous les droits civils et politiques d'un citoyen romain.

A partir de cette date, la ville est dotée d'une parure monumentale propre aux plus grandes cités de l'Empire. Le forum - que l'on situerait peu ou prou aux abords des Halles (place Pierre Sépard) et de l'hôtel de ville (place Gabriel Péri) - concentre une bonne part de ces monuments publics. Le forum romain prendrait ainsi la suite de l'agora grecque. C'est d'ailleurs sous une maison en périphérie de cette zone qu'il a été trouvé au XIX^e siècle dix têtes en marbre représentant certains empereurs et leurs proches, depuis Auguste jusqu'à Tibère. Ces sculptures ornaient la place publique du forum ou le temple dédié à la famille impériale des Julii.

«... des thermes, un théâtre, des arènes...»

Une zone de sanctuaires bordait la cité à l'emplacement de l'actuel jardin du plateau des poètes. Des thermes publics pourraient se trouver sous l'avenue Alphonse Mas et deux édifices de spectacles sont désormais authentifiés : un théâtre sous l'ancien îlot des Chaudronniers et des arènes, à peu de distances, dans le quartier Saint-Jacques. Les nécropoles étaient majoritairement regroupées aux portes de l'agglomération, s'étirant le long des routes principales.



Chantier archéologique des arènes romaines. © C. Olive



Sépulture antique. Chantier archéologique, secteur de la Courondelle. © SAMB

«... de riches demeures urbaines...»

L'alimentation en eau était assurée par un aqueduc, des conduites secondaires et des fontaines tandis que l'assainissement était matérialisé par un réseau d'égout. De riches demeures urbaines (domus) furent édifiées, magnifiées par des bassins d'agrément, des pavages, des mosaïques, des plaquages de marbre et de porphyre ainsi que par des peintures murales (enduits peints) de grande qualité. La richesse de la cité venait en grande partie de sa position stratégique à la confluence de plusieurs voies importantes (dont la voie Domitienne) qui favorisait son commerce et grâce à ses productions agricoles et potières, toujours très dynamiques.



Fragment d'enduit peint mural, décor de panthère et candélabre. 3^eme quart du I^{er} siècle ap. J.-C. Chantier archéologique place de La Madeleine. © C. Olive

La culture de la vigne offrait une source de revenus très importante. La densité des villae viticoles en Biterrois (les villae romaines étaient des domaines) en est un bon témoignage, tout comme les indices de la qualité du vin produit et de son rayonnement dans l'Empire. D'autres domaines étaient plus spécialisés dans la production de céréales, comme la villa au lieu-dit des Fangasses où les fouilles archéologiques ont révélé un aqueduc alimentant un grand moulin hydraulique.

«... un changement aux alentours des VI^e-VII^e siècles...»

La crise politique et économique qui frappe l'Empire au III^e siècle de notre ère n'a pas déstabilisé durablement le Biterrois dans la mesure où, dès le IV^e siècle, un renouveau et un net enrichissement sont bien perceptibles : les domus urbaines et les villae dans la campagne sont rénovées luxueusement.

Les plus récentes études archéologiques suggèrent que l'agglomération romaine de Baeterra change radicalement de visage aux alentours des VI^e-VII^e siècles. Ce sont les prémices du Moyen Âge.



Stèle funéraire. «V(ivo) C(aio) Pompeio C(aii) L(iberto) Anteroni» : « De son vivant à Caius Pomperius, Anteron, affranchi de Caius ». I^{er} siècle ap. J.-C. ©Musée de Béziers